

Etude et analyse

Rappel :

Chapitre 1 : le narrateur adulte raconte sa solitude depuis l'âge de six ans il décrit les locataires de Dar Chouafa le fqih du msid, il relate sa haine pour le bain maure. Ses véritables amis sont des personnages imaginaires et les objets de la boîte à merveilles. Sa mère qui possède un talent de comédienne, s'inspirait des anecdotes dans le bain pour les raconter aux voisins et chez elle. Ce talent gênait (embarrassait) le narrateur car la mère dramatisait les événements. Le chapitre se termine par une dispute spectaculaire entre sa mère et sa voisine Rahma.

1.Situation de passage :

Le mardi est considéré comme un jour néfaste par les élèves du Msid parce qu'il était consacré à la récitation des versets coraniques. Rentré chez lui, le narrateur s'aperçoit de la présence de Lalla Aicha, l'amie intime de Lalla Zoubida.

2.Résumé du chapitre :

L'hiver. Chapitre II :

VISITE D'UN SANCTUAIRE

Au Msid, école coranique, l'enfant découvre l'hostilité du monde et la fragilité (faiblesse) de son petit corps. Le regard du Fqih et les coups de sa baguette de cognassier (سفرجل) étaient source de cauchemars et de souffrance. A son retour, il trouve sa mère souffrante. La visite effectuée par Lalla Aicha chez L.Zoubida est symbolique. Elle l'encourage à visiter le sanctuaire de Sidi Boughaleb. L'enfant pourra boire de l'eau du sanctuaire et retrouvera sa gaieté et sa force. L'enfant découvre l'univers du mausolée et ses rituels. Oraisons, prières et invocations peuplaient la Zaouïa. Le lendemain, la vie quotidienne reprenait. Le père était le premier à se lever. Il partait tôt à son travail et ne revenait que tard le soir. Les courses du ménage (foyer) étaient assurées par son commis Driss. La famille depuis un temps ne connaissait plus les difficultés des autres ménages (familles) et jouissait (savourait) d'un certain confort (opulence) que les autres jalouaient (enviaient).

Chapitre 2 : Le narrateur rentre chez lui après une journée difficile passée au Msid. Sa mère est souffrante d'une migraine. Lalla Aicha son amie, vient lui rendre visite et la convainc de rendre visite à Sidi Boughaleb pour sa guérison et celle de Sidi Md. Pendant le voyage, le narrateur se fait griffer par un matou. Ce qui précipite le retour à la maison. Restant à la maison à cause de la fatigue, le narrateur assiste au cérémonial des matinées.

Discours direct/ indirect/libre

L.Aicha parvient à persuader son amie L.Zoubida dans le but de visiter Sidi Boughaleb. Elle prétendait qu'elle conjurait le mauvais œil et de tenir la guérison.

La conversation est rapportée par le biais des deux discours

Discours direct : il donne l'impression que les propos sont prises sur le vif de manière authentique.

Discours indirect : Il permet d'intégrer plus facilement des paroles dans le récit sans en rompre la continuité.

Par : Mr CHARAFI
Chararose.e-monsite.com
Abdou_chara@hotmail.com